

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Lucien March, 18 août 1894](#)

Marie Moret à Lucien March, 18 août 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[March, Lucien \(1859-1933\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 août 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[March, Lucien \(1859-1933\)](#)

Lieu de destination6, quai de Jemmappes, Paris

Description

RésuméEnvoie plusieurs ouvrages dont elle détaille l'intérêt. Fait part des réflexions de Fabre sur l'opinion de March sur la condition actuelle du mouvement coopératif et ses idées politiques et économiques.

Mots-clés

[Coopération](#), [Idées politiques](#), [Librairie](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Dequenue et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Gide \(Charles\), *Conférence sur le contrat de salaire et les moyens de l'améliorer*, Nîmes, impr. Veuve Laporte, 1894.](#)
- [Gide \(Charles\), *Les prophéties de Fourier*, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom March, Lucien (1859-1933)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Ingénieur

BiographieDémographe et ingénieur français né en 1859 à Paris et décédé en 1933 à Paris, il travaille comme ingénieur civil à l'Office du Travail pour le ministère du Commerce à la fin du XIXe siècle. De 1896 à 1920, il dirige la Statistique générale de la France, service du gouvernement français.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (86r, 87v, 88r, 89r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère
18 août 1894

Monsieur March, Ingénieur,
Monsieur,

J'ai lu avec un vif intérêt
votre lettre du 11 courant, aussi
est-ce avec un véritable plaisir
que je vous adresse par le même
courrier - en colis postal à
domicile - les ouvrages suivants:

- Le Familistère de Guise et son
fondation (1891) par Bernardot,
un des conseillers de Gérance de
notre association. Cet ouvrage
contient les renseignements les
plus récents et les plus complets
sur l'œuvre du Familistère. Il
contient aussi une biographie

du fondateur et un extrait de
son testament.

- Solutions sociales, le premier
volume publié par mon mari
en 1871 et qui vous montrera
les origines du Familistère.
- Le Gouvernement volume
publié en 1888 par J. B. Lenoir
Godin.
- La République du Travail,
œuvre à laquelle il travaillait
quand la mort l'a frappé et
qui contient les conclusions
sociales auxquelles l'ami
amena sa longue et labo-
rieuse existence.
- Le contrat de salaire, par
Ch. Gode, dont j'ai eu l'hon-
neur de vous parler dans ma
précédente lettre.
- Les prévoyances de Guise,
par Gode également, qui

montre bien vers quelle
voie s'engagent nos sociétés
actuelles.

J'ai joint à l'envoi deux
opuscules :

- Histoire de l'association
agricole de Calahorra,
- Histoire des pionniers
de Rochdale, pensant que
vous les liriez peut-être
avec quelque intérêt, puis-
qu'ils se rattachent étroitement
à la question d'organisa-
tion des rapports entre
le travail et le capital.

Monsieur Aug. Fabre, l'ami
dont je vous parlais dans ma
précédente lettre, étant près
de moi en ce moment, je lui
ai communiqué votre lettre
et pense que ses réflexions

sont de nature à vous inté-
resser. Les voici :

" L'observation de M. March
" quant à la condition actuelle
" du mouvement coopératif
" est juste ; certainement ce
" mouvement ne peut, à lui
" seul, résoudre tout le problème
" du progrès social.

" Néanmoins, tel qu'il est
" aujourd'hui dans les quatre
" principales Etats d'Europe :
" Angleterre, France, Allemagne, Italie,
" il représente, sur le terrain
" commercial, la forme la plus
" parfaite et la plus importante
" que nous ayons encore obtenue,
" quant à la distribution équitable
" des profits. C'est par milliers
" que nous comptons les coopéra-
" tives de distribution ou de crédit
" dans les quatre Etats ci-dessus,
" Je salue.

" De 12 ou 13 ans
 " de la machine
 " c'est la machine
 " le remède
 " moins prospère; mais il faut
 " considérer qu'elle n'est qu'à la
 " période de début, et qu'elle a
 " à payer son apprentissage par
 " de nombreuses chutes. En soi
 " la production coopérative est
 " plus difficile à organiser que la
 " consommation et nécessite une
 " culture bien supérieure à celle
 " de nos ouvriers actuels.

" Comme M. March, je pense
 " que la participation industrielle
 " est un chemin d'avancement
 " plus sûr que la coopération
 " de production, au moins pour
 " les grandes usines. (Nous se pen-
 " dions cette opinion dans le journal
 " "l'émancipation", Nîmes.)

" Mais on ne peut faire reproche
 " aux coopérateurs de ce que la loi
 " pendant le Sénat ne s'est
 " pas suffisamment occupée de la
 " participation industrielle. La
 " loi est faite par des députés en
 " général peu au courant de ces
 " questions, et les coopérateurs ne sont
 " consultés que dans une faible mesure.
 " La nécessité d'obtenir des majorités
 " favorables vient encore contrecarrer
 " les bonnes volontés des rapporteurs.
 " La preuve en est que la loi actuelle encore
 " en discussion, fait depuis huit ans, la
 " navette du Luxembourg au corps législatif.

" Ce qui nous manque le plus, ce
 " n'est pas une plus grande liberté ou
 " une plus grande protection, c'est
 " plus de véritable science économique
 " chez les classes dirigeantes et une ins-
 " truction populaire qui ne soit pas
 " en quelque sorte brisée dès l'âge

a de 12 ou 13 ans pour les 90 pour 100.
 a de la masse. La est notre mal.
 a C'est là aussi qu'il faudra por-
 a ter le remède. C'est à ce titre que
 a je ne puis qu'applaudir aux
 u travaux des Gide ou des March,
 u quand ils s'occupent avec autant
 a d'intelligence que d'esprit de na-
 u lyse des diverses conditions de
 a travail et des diverses conditions
 u du contrat des salaires. ^{qu'on}
 a Ce que je desire ardemment
 a c'est qu'aux ou leurs successeurs
 u puissent trouver des auditeurs o-
 u verniers qui les jugent et les
 u estiment aussi haut qu'ils méri-
 a tent de l'être. ^{ou au congrès}
 u ^{coopératif qui se fera}
 a à Villefranche. ^{Monsieur}
 a Avec l'expression répétée
 a du plaisir que j'ai à mettre
 a en vos mains les écrits de
 a M. Guadagnone.

mon mari, l'assurance
 de mes sentiments les
 plus distingués pour
 vous et vos enfants à
 l'éternité. Marie Godin
 — Nous avons été vivement
 intéressés par les nouvelles
 de votre famille que nous
 avons bien voulu nous rendre,
 et nous sommes bien heureux
 que le séjour au Mont-Dore
 ait été favorable à toute la
 famille Rouvier.

Contrairement à notre
 espérance de pouvoir revenir
 à Nîmes en septembre, des
 affaires multiples nous retiennent
 jusqu'ici au moins jusqu'au
 10 d'octobre. Nous le regrette
 nous doublement, puisque nous
 aurions eu le plaisir de vous
 retrouver à Nîmes.
 — Ah! si nous saviez comme